

Berbère

Fiche formateur



Langue modulée et dérivative

La **langue berbère** ou **tamazight** (tamaziɣt, ou ⵜⴰⴳⴷⵓⴷⴰⵢⵜ) est un ensemble d'une trentaine de dialectes ou langues chamito-sémitiques dérivées du berbère ancien, langue plusieurs fois millénaire. On estime le nombre de locuteurs à plus de 65 millions.

Les Berbères revendiquent une présence au Maghreb vieille de plus de cinq mille ans. Leur communauté s'étend sur près de cinq millions de kilomètres carrés, du Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Mauritanie, le Mali, le Burkina, le Niger, la Tunisie et la Lybie. Leur culture, leur identité et leurs droits ont longtemps été méprisés, leurs revendications étant assimilées d'abord au « parti colonial », puis plus tard interprétées comme sécessionnistes. Mais l'on assiste à une renaissance du mouvement berbère, notamment au Maroc, où un tiers de la population parle le *Tamazight*.

Le berbère est langue officielle dans un seul pays, le Maroc. Il est langue nationale en Algérie (depuis 2002), au Mali et au Niger.

Au Maroc, on compte de 10 à 12 millions de berbérophones (30 à 37% de la population), avec trois dialectes principaux :

- Le *tarifit* (ou rifain, rifiya, zenatiya) est parlé par 7 millions de Rifains, habitants du Rif oriental, au nord-est du Maroc.
- Le *tachelhit* (ou chleuh) est parlé par les Chleuhs dans le Haut-Atlas, dans l'Anti-Atlas au sud, dans la plaine de Souss, au Sahara et un peu partout dans le royaume. C'est la langue berbère la plus parlée.
- Le *tamazight* du Maroc central, appelé aussi *tamazight* tout court ou *braber*, est parlé dans le Haut et le Moyen Atlas, ainsi qu'au centre du royaume.

En Algérie, on compte environ 30 % de berbérophones :

- Le *chaoui* (*tacawit*) est parlé par environ 3 millions de personnes à l'est du pays, surtout dans les Aurès.
- Le *kabyle* (*taqbaylit*), avec 5 millions de locuteurs, est le deuxième dialecte berbère le plus parlé après le chleuh. On le trouve essentiellement dans les wilayas de Béjaïa et Tizi-Ouzou, mais un nombre important de kabyles habitent dans d'autres grandes villes comme Alger ou Oran.
- Le *tamazight* de l'Atlas blidéen ou *tasalhit* est parlé dans le massif de l'Atlas blidéen.

- Le *touareg* est parlé dans le sud de l'Algérie, ainsi qu'à l'ouest de la Lybie, au Mali, au Niger et au nord du Burkina Faso (environ un million de locuteurs).
- D'autres dialectes sont présents sur le territoire algérien : chenoui, mozabite, matmata, chelha...

En Tunisie, on trouve des villages semi-berbérophones dans le sud, à Djerba et dans les montagnes de Gafsa ou Sbeitla. Au Mali et au Niger, les Touaregs représentent environ 10% de la population. Les Amazighs représentent près de 10% de la population libyenne. On trouve le *zenaga* et le *tamasheq* en Mauritanie. Les Siwis parlent le seul dialecte berbère égyptien, le plus oriental des groupes berbères.

Le berbère ou *tamazight* possède son propre système d'écriture depuis le milieu du premier millénaire avant l'ère chrétienne. Les Touareg ont conservé cet **alphabet *tifinagh* ou lybico-berbère**. Au début du 20^e siècle, il a surtout été écrit en alphabets latin ou arabe. La principale difficulté de la mise en place d'un alphabet standard réside dans la localisation progressive des langues berbères, qui a engendré une différenciation de certains phonèmes.



Le système phonologique comporte 27 consonnes, 2 semi-consonnes (y, w), 3 voyelles pleines et une voyelle neutre (e muet). La voyelle dite neutre a un statut particulier : elle est considérée comme un simple élément phonétique dont l'absence n'affecte pas le sens du mot.

Dans la chaîne parlée, **les unités phoniques subissent une série de changements lorsqu'elles sont en contact** (deux sons contigus s'influencent mutuellement).

De nombreuses **variations phonétiques modifient le sens des mots ou ont une fonction syntaxique**.

Il existe des procédés morphologiques et lexicaux par lesquels **les noms prennent une forme complexe en tant que dérivés ou composés**. Ces derniers sont formés à partir de deux ou plusieurs unités lexicales, et se comportent en syntaxe comme un seul nom.

Les **noms dérivés** sont formés à l'aide de préfixes et de suffixes pour constituer le nom d'action (dérivé à partir d'un verbe d'action), le nom d'agent (auteur de l'action, dérivé du verbe), le nom d'instrument (outil de l'action, dérivé du verbe), le nom de lieu et le nom de qualité (dérivé d'un verbe d'état, équivalant à un adjectif). Existe aussi le nom de nombre.

Le **verbe** apparaît sous une forme simple et sous une forme dérivée. Il se conjugue en **quatre thèmes, l'aoriste, l'accompli positif, l'accompli négatif et l'inaccompli**. Il existe aussi une forme impérative et une forme participiale.

L'aoriste est considéré comme la forme de base, à partir de laquelle sont dérivés les autres thèmes. Il est généralement employé avec une particule qui exprime différentes valeurs, dont celle du futur ; il peut aussi s'employer sans particule pour exprimer d'autres valeurs que le futur.

L'accompli positif indique que le procès est achevé. Pour les verbes réguliers, les thèmes de l'aoriste et de l'accompli positif sont identiques ; pour les verbes irréguliers, les thèmes sont différents (la voyelle radicale subit un changement).

L'accompli négatif est précédé d'une marque de négation et se caractérise par l'apparition d'une voyelle avant ou après la consonne finale du radical. Certains verbes n'ont pas de marque de négation : leur forme négative est identique à la forme positive.

Le thème de l'inaccompli (ou aoriste intensif) exprime l'inachèvement d'une action, son caractère habituel, intensif ou itératif. La répétition peut se situer dans le passé, le présent ou le futur. A l'exception de certaines variétés, l'inaccompli s'emploie accompagné de **particules aspectuelles**. L'inaccompli est dérivé de l'aoriste par différents procédés morphologiques : préfixation, tension d'une consonne radicale (consonne simple devient tendue) ou insertion d'une voyelle.

L'impératif présente une forme simple et une forme intensive marquant la répétition du procès.

Les **verbes dérivés** sont obtenus par préfixation à partir des verbes simples : **forme causative** (exprime l'idée de *faire faire* une action ou de *faire devenir*), **forme passive, forme réciproque**. Chacune de ces formes se conjugue aux quatre thèmes : aoriste, accomplis positif et négatif, inaccompli.

Sources :

Michel QUITOUT, *Grammaire berbère*. Paris, L'Harmattan, 1997.

Fatima BOUKHRIS, Abdallah BOUMALK, El Houssain EL MOUJAHID, Hamid SOUIFI, *La nouvelle grammaire de l'amazighe*. Rabat, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, 2008.

Wikipédia

Le drapeau berbère symbolise les peuples *imazighen*, vivants en harmonie avec leur terre, *Tamazgha*.



Le bleu représente la mer, le vert la nature et les montagnes verdoyantes, le jaune le sable et le désert.

La lettre Z (ⵣ) représente l'Amazigh, qui signifie l'homme libre (*imazighen* au pluriel, nom que se donnent les Berbères).